Visite de la Fondation Louis Vuitton le 21 janvier 2016

En arrivant dans cette partie du Bois de Boulogne, le visiteur est surpris par ce voilier improbable ancré près du Jardin d'acclimatation, telle est la vision que l'on a de l'édifice de la "**Fondation Vuitton**".



Cet ensemble architectural, constitué de douze voiles de verre s'appuyant sur un ensemble en béton descendant dans une fosse à sept mètres en dessous du sol, imaginé par l'architecte américain d'origine canadienne **Frank Gehry**, commandé et présidé par **Bernard Arnault**, enrichit le Patrimoine monumental de Paris.

La visite intérieure donne une impression de mouvement en parcourant une succession d'espaces où les formes s'animent en courbes et contre-courbes.

Les flexions et les torsions des voiles de verre fixées sur des supports en bois et en acier s'inspirent du monde de la mer, et préparent le visiteur à un long voyage à travers une réalisation architecturale émouvante.



Ce projet a nécessité pour sa réalisation, l'invention de nouvelles méthodes de travail, telle que la conception assistée par ordinateur en 3D, et l'étude de nouveaux matériaux comme le "Ductal". Les panneaux de ductal, béton issu d'un mélange de granulats, de couleur blanc porcelaine, couvrent la structure en béton, support de la voilure.

Des puits de lumière éclairent les salles. Au sommet, trois terrasses: deux sont à l'abri des voiles de verre, une autre est à l'air libre offrant au visiteur de superbes vues sur le Bois de Boulogne, le quartier de la Défense et le Jardin d'acclimatation.

Cet ouvrage exceptionnel est destiné par son fondateur à la création contemporaine et dédié à l'histoire de l'Art moderne. Lieu d'exposition d'œuvres majeures du vingtième siècle, citons celles de Mondrian, Rothko, Malevitch, Delaunay, Léger, Picabia, Giacometti, Matisse, Severini et autres.



Côté Jardin d'acclimatation, dans la fosse, une installation de miroirs de l'artiste Olafur Eliasson, joue des réflexions multiples lorsque le spectateur se trouve au foyer du système.

En conclusion, cette réalisation s'inscrit dans le mouvement "POP ART" américain.

Yves LE NEVEZ, Barbizon.